

MAROCAINES D'ICI ET D'AILLEURS

Appel à plus de collaboration

L'équivalence des diplômes est un talon d'Achille pour l'intégration.

MONTRÉAL - NADIA OUIDDAR

La dernière édition des « Marocaines d'ici et d'ailleurs », organisée les 14 et 15 mai à Montréal, s'est clôturée sur un ton optimiste. Les participantes, immigrées dans les Amériques, ont manifesté leur forte volonté à persévérer vers un avenir meilleur et surtout à mener le Maroc et leurs pays d'accueil à améliorer leurs conditions de vie. « Des femmes marocaines ont fait le voyage pour Montréal, d'autres l'ont fait avant à Bruxelles. Elles représentent toutes des femmes responsables dans les institutions publiques et privées. Ces dernières ont engagé des réflexions de fond sur leur situation actuelle ainsi que sur la question des migrants âgés, des jeunes isolés et des saisonniers. A l'issue de cette rencontre, elles ont débouché sur une étude de référence », indique Amina Ennceiri, présidente du groupe de travail « Approche genre et nouvelles générations » au Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME).

En effet, les trois ateliers menés au cours de cette rencontre ont débouché sur l'importance d'assurer l'égalité des droits économiques notamment que des marocaines hautement diplômées résidant au Canada font des travaux inférieurs à leur qualification.

« Cette situation n'a rien à voir avec l'égalité. Pour intégrer les femmes, on devrait les éduquer mais surtout les sensibiliser à leurs droits sans oublier pour autant qu'elles ont aussi des obli-

gations », souligne Souad Talsi, membre du groupe « Approche genre et nouvelles générations » du CCME et rapporteuse générale de cette rencontre. Par ailleurs, les participants aux trois ateliers abordant les thèmes de l'égalité, la discrimination et la citoyenneté se sont mis d'accord sur la nécessité de former et informer les femmes résidant au Maroc ou ailleurs ainsi que sur l'importance d'un réseau de lobbying et aussi de coopération afin de faciliter l'intégration des marocaines.

« Il faut informer et sensibiliser les femmes pour qu'elles font face aux disparités rencontrées », a souligné Zainab Ahamri, vice-présidente de l'association « Marocains du Canada » et rapporteuse de l'atelier « Femmes et citoyennes ». De même, les « femmes d'ici et d'ailleurs » ont insisté sur l'importance de trouver une solution à l'équivalence académique entre les diplômes du Maroc et des pays d'Amériques notamment le Canada où le problème de sous-qualification se pose avec acuité.

« Le taux de chômage au sein de la communauté maghrébine avoisine les 30%, l'écart de salaire entre femmes québécoises et minoritaires est de presque 3.000 dollars. Cette situation est due à la non reconnaissance des diplômes, le manque d'expérience québécoise pour les femmes immigrées dans le monde de travail, les préjugés tenaces à l'égard des Arabes et des musulmans mais aussi à la surqualification », précise Souad Bounakhla, représentante de l'association Femmes entrepreneurs marocaines au Canada.

Cette diplômée de l'ISCAE, titulaire aussi d'un MBA des États-Unis, a témoigné de son expérience dans le monde du travail

LES CLÉS

Autres recommandations

- Renforcer la solidarité entre les marocaines d'ici et d'ailleurs par la constitution de réseaux permettant le partage l'échange.
- Consolider les lobbyings que ce soit pour faciliter le travail des femmes ou améliorer leur intégration dans les pays d'accueil et d'origine.

au Canada. Elle affirme, comme beaucoup d'autres immigrées, qu'il est très difficile d'avoir un emploi dans ce pays. « Il faut d'abord avoir une expérience de travail au Québec ne serait-ce qu'en tant que bénévole.

Toutefois, ceci ne nous garantit pas d'emploi. Il faut savoir qu'on ne donne pas facilement un poste de décision à une immigrée et quand on veut accepter un emploi en dessous de nos compétences, on se voit rejeter pour surqualification », indique-t-elle. Face à ce constat, Souad Bounakhla, actuellement gérante de sa propre affaire, propose d'encourager les organismes qui œuvrent pour le rapprochement interculturel, de miser sur la formation et l'information avant l'arrivée au Québec afin de donner aux Marocains l'opportunité de prendre la bonne décision.

Elle propose également aux autorités marocaines de favoriser les partenariats et réseaux d'échange avec le Canada.

De même, elle incite les immigrés marocains à faire des formations même de courte durée, de se renseigner et surtout de ne pas adopter la politique de victimes. ■



TÉMOIGNAGES



SOUAD TALSİ
• Membre du groupe de travail « Approche genre et nouvelles générations » du CCME



SOURIYA OTMANİ
• Consule du Maroc à Montréal



CLAIRE DERNONZIERS
• Directrice de l'intégration au ministère de l'Immigration et des communautés culturelles.

« La double nationalité est un enrichissement et une responsabilité »

Il n'est pas nécessaire de se comporter comme des victimes. Nous avons des droits et aussi des obligations. En tant que femmes marocaines on doit être engagées dans le développement. En tant que diaspora, nous avons beaucoup de défis à relever comme la différence et la participation politique pour s'engager dans le développement. La double nationalité est un enrichissement et une responsabilité dans notre pays d'origine et d'accueil. Nous sommes des femmes et on peut le faire.

« Les femmes marocaines sont capables de s'adapter à toutes les situations »

Les femmes immigrées dans les Amériques constituent un fort potentiel pour les pays d'accueil. Le Canada offre à l'immigré ce qu'il souhaite à condition de sortir de son isolement et les femmes marocaines sont capables de s'adapter à toutes les situations. Dans ce cadre, je dis à toutes celles qui ont des problèmes : oser apporter, osez aller vers les autres cultures notamment celles du pays d'accueil. L'immigrant doit s'impliquer sans réserve c'est le meilleur moyen de diminuer le taux de chômage et de s'intégrer.

« Nous œuvrons pour que l'égalité de droit soit une égalité de tous »

La société québécoise est une société ouverte. Au Québec, nous avons adopté des lois et des chartes qui sont même d'assurer l'égalité entre homme et femmes et la participation de tous. Nous œuvrons pour que l'égalité de droit soit une égalité de tous. Ce genre d'initiative comme « les Marocaines d'ici et d'ailleurs » a un rôle important pour rapprocher les deux cultures et de renforcer les relations entre le Canada et le Maroc. J'ai hâte de voir les résultats de cette rencontre.